



Un certain regard... Incertains regards...

Claire Fouassier¹

N°44, 8 mai 2023

Préambule

Je me propose de vous accompagner pour une visite guidée, d'une infime fraction des œuvres exposées au sein du musée des Beaux-Arts d'Orléans, situé en France, région Centre-Val de Loire, dans le département du Loiret.

Pour commencer deux ou trois informations. Le Musée (Figure 1) est récemment passé de 150 œuvres présentées au public, à un accrochage de plus de 300 œuvres, lors d'un changement radical de conception et de direction. Des espaces ont été modifiés, énergiquement pigmentés, pimentant ainsi la déambulation proposée.



Figure 1. Le musée des Beaux-Arts d'Orléans

Les salles visitées avec attention, me font m'arrêter devant certains tableaux. Je les observe, je les sens, je m'en imprègne afin de tenter de m'en approcher, et de pénétrer peut-être, une partie de leur histoire et/ou de l'histoire qui m'aborde, de par le questionnement suscité, de par ma mise en route hors contrainte. Peu importe le but, seul le chemin compte ! Après, les explications lues, me permettent une approche complémentaire pour me laisser appeler vers plus de compréhension quant au propos de l'artiste. Je peux photographier ce qui est communiqué, dans l'intention de m'acheminer, si le cœur m'en dit, vers une exploration à venir.

Cette présentation, a pour objet de partager avec vous, au travers d'un tableau exposé au Musée « Un certain regard » dû à ma curiosité de chaque instant, où la mise en abîme joue l'incruste. Composé par « Incertains regards » dus à une ignorance renouvelée au fil des ans, faisant écho à une connaissance sans fin, inépuisable. C'est bien après la vision première de l'œuvre, qu'une partie de ce que je vous décris, m'a été révélée. Tableau donc, qui m'a happée par une journée

¹ Infirmière en psychiatrie, certificat de formation continue en management des institutions de santé - HEC (Hautes Études Commerciales), certificat de formation continue universitaire en gestion des ressources humaines - HEC



caniculaire de juin 2022 et pour des mois de plus. Encore un point, une supplique dupliquée, ayez de la tendresse pour les imperfections de ce récit. Moteur !

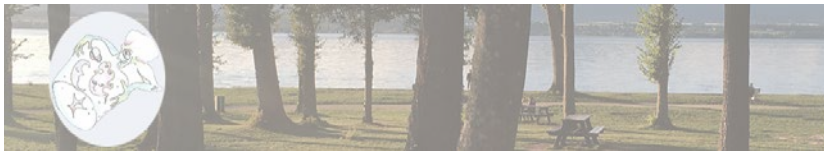
Le Chevalier

Je déambule depuis un bon moment dans les salles du musée, où je prends le temps de déguster ce qui m'est offert. Lorsque soudain, je reste à l'arrêt devant une œuvre figurative de modestes dimensions (41 x 32,5 cm), à la composition picturale osée, aux couleurs lumineuses et harmonieuses. Elle offre à mon regard un plan serré, extrêmement rapproché, sur la croupe d'un cheval gris clair, avec en ligne de fuite, dans la diagonale droite/gauche, l'arrière de sa tête, ses oreilles et son œil gauche. L'animal est monté à cru par un cavalier aux vêtements moyenâgeux colorés. Bien que le cheval de selle soit peu répandu à cette époque, le décalage entre l'exécution des habits et l'absence de sellerie, m'étonne. Un fond brun sombre, aux détails épurés, complète l'œuvre. Sobre et efficace.



Figure 2. Le chevalier.

Sous la robe cendrée de l'animal attentif, se dégage une puissance brossée, modelée, quasi sculpturale. L'homme, en position haute, lui aussi absorbé, porte son regard dans une autre direction que celui de sa monture... Ils se trouvent à l'arrêt... Sont-ils dans la foule ? En plissant



les yeux afin de voir derrière les oreilles du cheval, j'entends une rumeur qui enfle... vindicte populaire en élaboration ? Le visage du cavalier pourrait ainsi être couvert pour nous soustraire, en une telle situation, à un mélange de peur ? de courage ? Voyons d'un peu plus près sa tenue. Extrêmement intrigant ce plan 3/4 arrière, raison de ma suspension quasi sidérale (Figure 2).

Les vêtements du cavalier sont harmonieusement saturés par le duo de couleurs bleu rouge, très en vogue au Moyen Âge.

Recouvrant ses jambes, il pourrait s'agir d'un pantalon relativement étroit, élément introduit dans la garde-robe, quand l'homme a commencé à monter à cheval, ceci afin d'éviter le désagrément de chevaucher jambes nues. Autour du 11ème siècle, les longs manteaux pour hommes deviennent plus courts et les pantalons assez primitifs sont remplacés par des brais recouverts de chausses de laine. Des bottines de cuir épousent les pieds. Les collants font leur apparition plus tard, à la Renaissance.

La tunique supérieure d'azur elle aussi, est parsemée de fleurs de lys d'or. Ce surcot pers (bleu) fleurdelysé, précise qu'il s'agit d'un uniforme porté par une personne, un officier travaillant pour le roi de France.

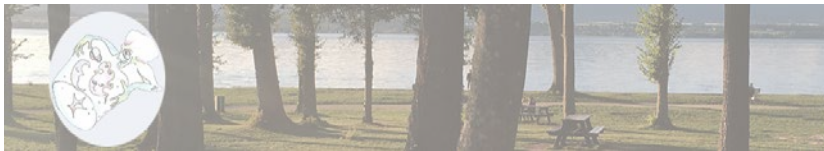
Une couleur écarlate, terne et peu résistante au temps, facile et peu coûteuse à obtenir avec l'utilisation de la garance, teintait autrefois les habits portés par les personnes de classes inférieures, les voyageurs, les pèlerins. Ici, le rouge éclatant du capuchon médiéval porté par ce cavalier, provient plutôt du kermès (cochenilles), prisé des nobles, car symbolisant le prestige, la richesse et le sang des puissants. Il est de plus orné d'un lambrequin, indiquant un certain statut. Dès 1340, ce marqueur social est en constante évolution. Au commencement était la cale de lin, proposant confort et hygiène. Émane ensuite pour travailler, se déplacer, une courte cape à capuche. Lui succède le chaperon en loden, qui s'allonge de plus en plus. La visière (partie qui peut s'enrouler autour du visage), la cornette (à l'arrière) et le guleron (petite cape sur les épaules) se transforment. Il devient un accessoire de mode donnant jour à des créations sophistiquées, ingénieusement équilibrées sur et autour de la tête.

Pour précision, au Moyen Âge, la teinture relève de la ruse, de la tromperie, du déguisement ou de la magie. Elle est donc souvent associée au Diable par croyance et entraîne un sentiment de méfiance, de peur, mais aussi d'admiration. Elle signale, souligne, classe, hiérarchise, oppose. Ainsi certaines couleurs sont interdites à telle ou telle catégorie sociale non seulement en raison de leur coloration trop voyante mais aussi à cause du caractère précieux de leurs colorants.

Le terme « color » vient de « celare », cacher. Dans le cas présent, l'homme du fait de se couvrir la tête afin de dissimuler son visage, est "enchaperonné".

Qu'aurait-il à cacher cet homme qui, maintenant j'en suis certaine, n'est pas un homme absolument ordinaire ? L'habillement pourrait annoncer que la tenue de fonction, prend le pas sur l'homme. Du latin « emissarius », « envoyé, espion, émissaire ». Agent, vassal chargé officiellement et/ou officieusement d'une mission confidentielle ou personnelle... Cela ne sent pas vraiment le conte de fées... Quel est le sujet de ce tableau furtif, que je trouve magnifiquement vivant ? Que veut-il me donner à voir ? Pourquoi le choix de ce cadrage étrange ?

Une partie de l'information se trouve certainement sur la fiche informative, le cartel, que je me décide à consulter. Ce tableau a pour nom « *Cavalier vu de dos* », ce qui avouons-le, conserve au mystère toute sa profondeur...



Toute cette profondeur d'ailleurs, est perturbante sur le plan du cadrage et de la peinture. En effet, je peux accueillir que la peinture à l'huile, à ses balbutiements en cette époque, puisse se retrouver sur ce tableau de belle facture. Par contre, la technique d'application des couleurs sur le postérieur du cheval, me semble digne d'une approche élaborée pour une sculpture. Ce dessein revêt peu le profil de cette ère. Et puis, il y a cette perspective loin d'être cavalière, qui rend abracadabrante l'idée d'une œuvre moyenâgeuse. La perspective anime les tableaux à partir de la Renaissance. Ce tableau conjugue les temps à l'imparfait, parfait pour lier ainsi la lecture d'époques plurielles.



Figure 3. Tête de hibou.

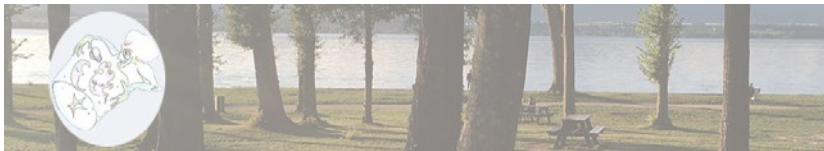
Partant du principe que rien n'est laissé au hasard par le peintre, j'épie, en quête d'indices qui pourraient se montrer, afin de laisser filtrer quelques révélations... En scrutant de plus près cette œuvre qui s'offre à ma sagacité, je note que deux objets me regardent.

Je remarque, dépassant de l'épaule droite du cavalier, un objet cylindrique métallique, certainement une masse d'arme, que je ne connais pas, mais qui me fixe.



Figure 4. Les objets-visage.

Je laisse fureter mes yeux, qui s'arrêtent sur une petite sacoche en cuir fauve, pouvant accueillir des lettres scellées au cachet de cire, des documents autorisant les déplacements, les entrées dans les villes, une bourse... Pas de clé d'époque à ce format ! L'escarcelle, suspendue à une large ceinture, prévue pour accueillir une dague, arme de jet, semble regarder dans ma direction.



Elle me fait penser à une tête. Oui, une tête de renard fauve ? Non, pas assez de relief... Alors une tête de... oui, avec ses aigrettes sur le dessus de la tête, plutôt, une tête de hibou psychopompe (Figure 3) ou d'objet-visage (Figure 4). Dans cette histoire sans parole, voici un point génial pour donner à voir que rien ne peut/ne doit échapper à ce personnage. En effet, ce rapace aux yeux fixes, tourne la tête à 270° (Figure 5)... Toutes les directions envisageables sont donc couvertes !



Figure 5. La chouette avec la tête tournée de 270°.

Préférant les bons yeux du hibou des forêts réputé pour avoir le mauvais œil, je glisse de nouveau vers le chaperon, rouge, qui dissimule le visage du cavalier derrière son lambrequin ... Le regard caché, est homme présent. Le regard est omniprésent. Que va-t-il laisser « tomber dans mon escarcelle »... Voyons.

Le cartel du « *Cavalier vu de dos* » spécifie qu'il s'agit d'une « *esquisse pour la Répression de la révolte des Maillotins, pour le décor du salon Lobau, (Hôtel de ville de Paris), exécuté par Jean-Paul Laurens vers 1892-1895* ».]

Voilà qui explique cet angle qui m'a interrogé, ainsi que la peinture brossée vigoureusement en volume pour la croupe du cheval. Ce tableau est en fait une partie esquissée en vue de l'élaboration d'une plus grande œuvre. Il s'agit en quelque sorte, d'un premier jet préparatoire, d'une pièce d'un puzzle, concernant une épopée se déroulant au Moyen Âge, traité par le peintre, plus de 510 ans après l'événement.

L'information à caractère historique, précise que ...Le **1^{er} mars 1382**, le peuple de Paris s'insurgea contre les nouveaux impôts indirects décidés par le gouvernement. S'étant emparés des maillets de plomb (identifiée précédemment comme masse d'arme) de la milice, les Maillotins massacrèrent les collecteurs et exigèrent du Duc d'Anjou l'abolition de ces taxes. Charles VI fit écraser la rébellion et exécuter ses principaux chefs aux Halles, fin fatale que Laurens retient, avec un souci de vérité historique, propre à l'artiste. »

Ce cavalier est loin d'être seul dans ce tableau plein d'inconnu... Comme j'ai déjà procédé auprès d'autres œuvres, avant de m'expatrier de cet *arva vacua* (champs vides), que dis-je, cette



terra incognita entraperçue et poursuivre ma visite, je photographie cette apparition ainsi que son cartel explicatif. Histoire de poursuivre ultérieurement le plaisir de la découverte, si le cœur m'en dit. J'ai été inspirée, la *Répression de la révolte des Maillotins* tourne en boucle dans ma tête et sur les moteurs de recherche.

Sans khôl ni Make up, je vous le concède volontiers, le Moyen Âge n'est absolument pas ma tasse de thé. Je m'intéresse donc aux vêtements portés à cette époque, puis à la peinture au Moyen Âge. À cet endroit, « Incertains regards », me font avancer dans mes recherches qui frisent l'obsession. Je me suis sentie et laisser littéralement aspirée par cette opportunité de m'abreuver.

Pour contextualiser ce thème et tenter de le cerner quelque peu, je me suis passionnée à l'approcher sous des angles variés, entraînés les uns par les autres. La mise sous tension entre différentes options, propose un regard parfois troublant, où le scénario peut devenir pluriel, sans parler de l'accent posé. Je mène l'enquête en fonction de qui je suis. Une question résolue, achemine un essaim de nouveaux points dans mon ciel.

*Kyrielle y sonne !
kyrie eleison : prend(seigneur) pitié de moi.*

Investiguons.

Panoramique

« Rien ne sert d'avoir une image nette si les idées sont floues »

Jean-Luc Godart

L'an 1382... De quoi est-il fait ? Dans quoi s'insère-t-il ? Afin de tenter de voir plus clair dans toutes mes recherches, la constitution de la bibliographie ainsi que l'élaboration d'une frise chronologique (Figure 6) s'offre à moi, afin de dézoomer.

Essor des villes au Moyen Âge – Société et Urbanisme

L'essor urbain est une caractéristique du XIIIe siècle en Europe : dans les villes se produisent les principaux brassages de population, s'affirment de nouvelles institutions et apparaissent de nouveaux centres économiques et intellectuels. La ville acquiert une « personnalité » qui s'émancipe des structures féodales existantes et du monde rural.

Pour quantifier la population, l'état civil n'existant pas encore, Jacques Le Goff a eu l'idée de compter les couvents des ordres mendiants qui, pour des raisons de ressources alimentaires, s'installent dans des villes de plus de 5'000 habitants. À raison de 2 couvents pour 10'000 habitants. La population de Paris est estimée à 250.000 habitants au début du XIVE siècle, c'est l'exception française et européenne. Florence, Venise (100'000), Londres, Gands (60'000) et Barcelone (50'000).

L'exode rural s'invite alors. L'amélioration des techniques agricoles amenant un surplus commercialisable de plus en plus abondant sous les seigneuries, favorise une croissance démographique et l'essor urbain. Une grande partie des urbains sont d'anciens ruraux venus chercher du travail en ville mais également une part de liberté dont ils ne disposent pas en étant les manants d'un seigneur.

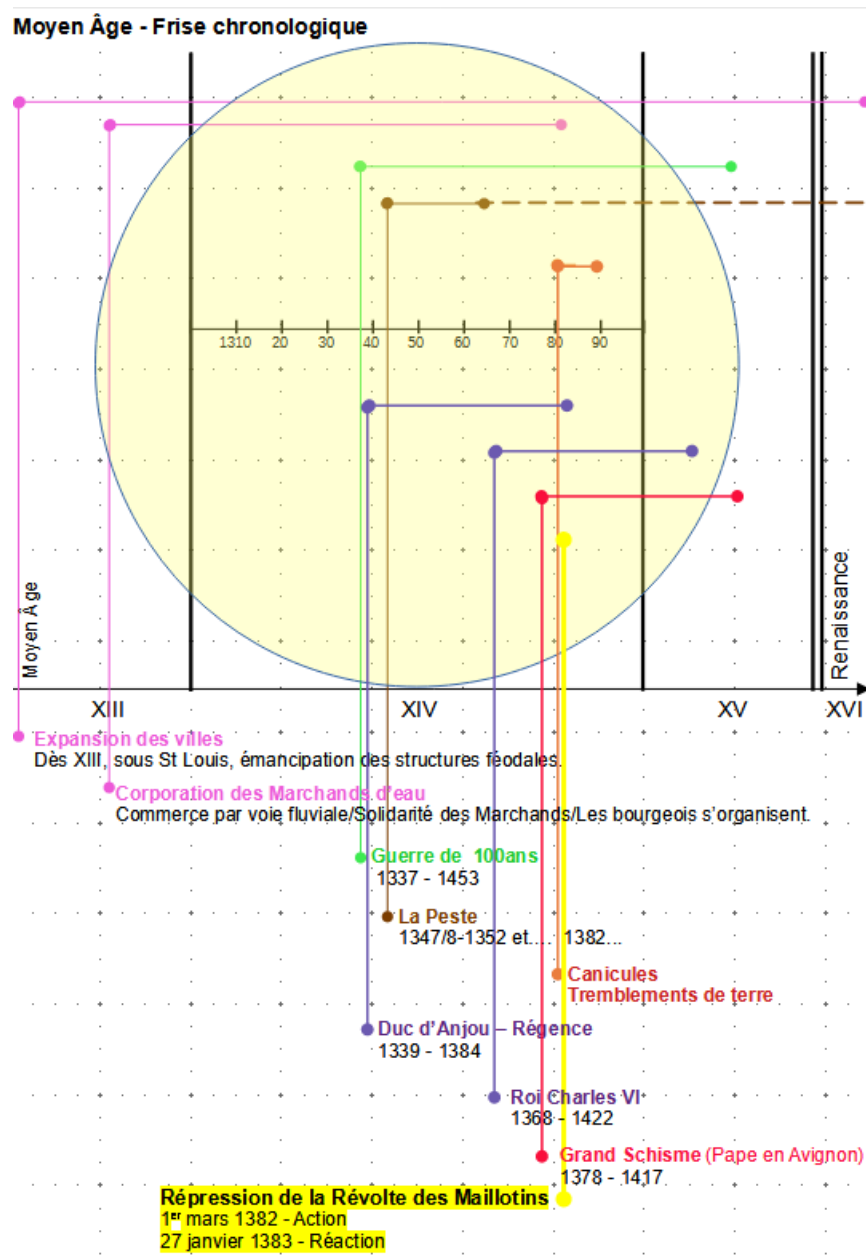
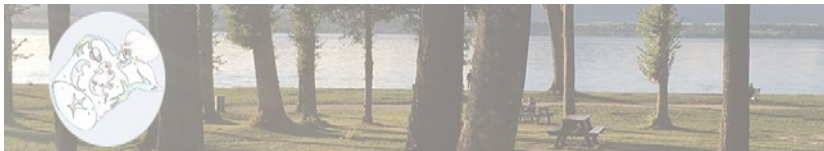
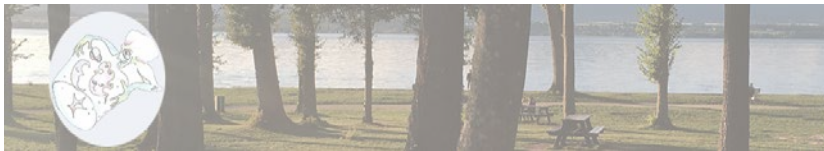


Figure 6. Frise chronologique.

Dès le XII^e siècle, les villes revendiquent une plus grande autonomie administrative : en échange de contreparties financières versées aux seigneurs, elles obtiennent des privilèges en matière de justice et de défense des biens et se font concéder des chartes de franchises. La bourgeoisie devient une composante caractéristique de la ville : être bourgeois est un privilège urbain acquis selon le lieu, en habitant la ville, en étant propriétaire, en achetant le privilège de bourgeoisie.

À partir du XIII^e siècle, les souverains tentent d'imposer leur autorité sur les villes « privilégiées » : le roi se fait remettre la charte de franchises lorsqu'il entre dans une ville et la concède à nouveau en son nom aux autorités municipales, sous forme de privilège



royal. La ville doit alors obéissance au roi et le souverain en profite pour y installer sa propre juridiction, limitant ainsi l'autonomie des bourgeois en matière de justice.

La ville est un lieu essentiel d'échanges commerciaux, au sens large du terme, que ce soit entre ruraux et urbains mais aussi entre villes d'une même région. C'est le temps des premières grandes foires à Provins et Troyes.

La ville émanant souvent d'ancienne ville gallo-romaine, fournit le noyau à partir duquel la ville médiévale s'étoffe aux abords d'église, d'abbaye, de forteresse protectrice et productrice de richesse (Châteauneuf, Neuchâtel, Castelnau,...). Suite aux grands défrichements, la ville débutante s'installe sur le nouveau territoire, faisant ainsi émerger la première planification urbaine, puis enfantant d'un contrôle des habitants, fondée par les comtes, les rois de France et d'Angleterre au XIII^e siècle. La vocation des villes est commerciale et les habitants bénéficient d'exemptions d'impôts et de droits seigneuriaux.

Une population d'environ seize millions d'habitants au début du XIV^e siècle, peuple le royaume de France. On estime à 32.500 paroisses (communautés de 700 habitants) et que la densité de population est de 40 habitants au km² ; on dénombre alors 5 % de citadins pour 95 % de ruraux. Paris mise à part, les métropoles du royaume (plus de 30.000 habitants) sont Rouen, Arras, Saint-Omer dans le Nord et Toulouse au sud.

Société démographique et conditions de vie

« De la peste, de la famine et de la guerre, délivrez-nous, Seigneur ».

Pour Joris-Karl Huysmans, *« le XIV^e siècle s'affaisse dans le sang avec le désastre de Crécy et de Poitiers, les excès furieux des Maillotins et autres, les brigandages ».*

Durant le Moyen Âge, l'état sanitaire et hygiénique est rapporté comme étant déplorable. Les habitations sont sans eau, ni chauffage. Le manque de lumière autorise bien des égarements. Les corps hébergent allègrement transpiration, odeurs et vermines quelle que soit la classe sociale. Les étuves étaient pour les jours de fêtes auprès des gens du peuple. S'épouiller avant de s'épouser, faisait partie du rituel mutuel des amoureux. L'essor des villes nécessite des adaptations à tous les niveaux, dont beaucoup encore sont à venir. La stagnation des eaux usées dans les villes et la présence de marais dans les campagnes, favorisèrent la propagation d'épidémies (grippe, variole et dysenteries) et d'intoxications alimentaires. Cela coïncide souvent avec les famines. Les famines sont aggravées par les combats entraînant les royaumes de France et d'Angleterre.

1^{er} Arrêt sur image - la Guerre de Cent Ans

Au début du XIV^e siècle, trois axes de tensions favorisent l'émergence de la Guerre de Cent Ans, conflit allant de 1337 à 1453, entrecoupé de trêves plus ou moins longues (voir duc de Bourbon) :

- La « grande dépression médiévale », théorisée par Guy Bois (crise démographique conjuguée à une stagnation économique du fait de l'alourdissement de la pression fiscale seigneuriale).
- Les constants affrontements entre les dynasties Plantagenêt, Capétiens et Valois, pour la souveraineté et le contrôle des fiefs de Guyenne, des Flandres et de l'Écosse.



- Le conflit dynastique pour la couronne de France qui naît, en 1328, à la mort de Charles IV, dernier fils de Philippe IV.

Le **siège de Chartres** survient en **avril 1360** dans le cadre de la première phase de la guerre de 100 ans. Cet événement, passé à la postérité sous le nom de « **Lundi noir** » (**Black Monday**), est si dévastateur qu'il cause plus de pertes militaires anglaises que n'importe laquelle des batailles de la Guerre de Cent Ans livrées jusque-là. En un quart d'heure, le froid intense et la tempête violente ont tué près d'un millier d'Anglais, ainsi que 6'000 de leurs montures. Édouard III d'Angleterre est convaincu que ce phénomène qui se déroule le lundi de Pâques, est une punition divine face à son entêtement à vouloir poursuivre la guerre. Le désastre des astres pour certains, et leur bénédiction pour les autres.

L'armée française compte 25'000 hommes (1,25% de la population, une partie des combattants est issue de la noblesse).

Au début du XIV^e siècle, les frontières cessèrent de s'élargir et la colonisation interne diminua. Mais les niveaux de population se maintinrent à des niveaux très hauts. Plusieurs catastrophes vinrent décimer des millions d'Européens, de la Grande famine de 1315-1317 à la peste noire en passant par la Guerre de Cent Ans. En Saintonge, à la fin de la Guerre de Cent Ans les moulins sont détruits, les terres en friche et les propriétaires sont à la recherche de bras afin de pouvoir remettre en culture. En 1356 la disette entraîne une jacquerie particulièrement importante.

2ème Arrêt sur image - la Première apparition de la peste en 1348

La période s'étendant entre 1348 et 1420 vit un **déclin démographique** important. Elle tue entre 30 et 50% des Européens en cinq ou six ans (1347-1352), faisant environ 25 millions de victimes. Les conséquences sur la civilisation européenne sont sévères et longues, d'autant que cette première vague est considérée comme le début explosif et dévastateur de la deuxième pandémie de peste, qui dure de façon plus sporadique jusqu'au début du XIX^e siècle. Si la guerre tue par milliers sur un siècle, la peste tue par millions en quelques années, sans malheureusement décimer les armées. Elle prolongera au mieux la trêve. Pour revenir au tableau qui nous intéresse, un Épisode de Peste sévit en 1382.

« cito, longe, tarde » : [fuir] « vite, loin et longtemps »

La Peste, véritable fléau du Moyen Âge, apparaît au VI^e et VII^e siècle, puis du XIV^e au XVIII^e, puis du XIX au XX^e siècle. Comme le rappelle Gainsbourg, *En 25, il n'y avait pas d'antibiotiques* et encore moins de vaccin (1897). Elle court encore de nos jours, de forme atténuée, à moindre échelle et au loin.

En 1346, les Tatars assiègent le port de la colonie génoise de Caffa en Crimée. Leur chef, le khan Djani-bek, décida de catapultier des cadavres pestilentiels sur les habitants de la ville, qui furent décimés par la maladie. Il est probablement, sans le savoir, l'un des premiers utilisateurs d'une arme biologique. Les ports, la route de la soie et l'Asie centrale restent aussi dans l'aventure...

La peste aurait le paradoxe d'être conservée par des espèces qui se reproduisent rapidement et qu'elle détruit. En Asie, le rat noir ou *Rattus Rattus*, lorsqu'il est en passe de calancher, sort à l'air libre et chaud pour y mourir. Lorsqu'ils sont nombreux à procéder de la sorte, les



populations sont informées empiriquement qu'un problème va leur sauter dessus, va les *rat trapper* (piéger).

Partant d'Asie par bateaux ou par chameaux, et arrivant sous les contrées de l'Occident médiéval, l'air frisque n'incite pas *Rattus Rattus* à sortir. Ils restent pudiquement blottis, soustraits à la vue des habitants et à un possible lien entre cause et effet. Lorsque des températures plus clémentes, puis caniculaires arriveront, les processions moribondes permettront de faire quelques rapprochements entre observations et propos des voyageurs d'Asie.

La trinité rongeurs-puces-humains est connue à partir du XVII. Avant, avant étaient invoqués la colère divine, puis le surnaturel, puis la malveillance, puis la corruption de l'air et théorie miasmatique. De la mise à l'écart, comme ce fut le cas des lépreux, avec la peste, on interdit l'entrée des villes à tout malade, on retire les immondices, on quadrille les villes en quartiers, blocs. Le but selon Foucault, n'est plus de purifier la population, mais de produire une population saine.

La période s'étendant entre 1348 et 1420 vit un **déclin démographique** important : en France, la population décrut de sept à dix millions d'habitants, ce qui égale une diminution de 41%, en Allemagne, environ 40% des habitants disparurent en France, la Provence perdit 50%, et certaines régions de la Toscane perdirent jusqu'à 70% de leur population. Au milieu du XIVe siècle, après la Grande Peste, au début du règne de Jean II le Bon, on évalue la population française entre 15 et 17 millions d'habitants.

Entre 1357 et 1453, à la fin de la Guerre de Cent Ans, la population française reste stable autour de 16,6 millions d'habitants. Elle n'en demeure pas moins et de loin, l'entité la plus peuplée d'Europe. À partir de 1470 : expansion lente qui s'accélère au début du XVIe siècle.

3^{ème} Arrêt sur image – Les famines

Elles peuvent être lues comme des « *manifestations paroxysmiques d'une sous-alimentation chronique et généralisée* ». Une chronique d'Enguerrand de Monstrelet raconte un épisode de cannibalisme qui s'est déroulé dans la Somme. « *Dénoncée par des cambrioleurs, elle avoue sa malice* ».

La famine touche inégalement les populations, clercs et nobles étant souvent à l'abri de cette menace, mais parfois pas des épidémies qui lui sont corrélatives. Autre distinction, spatiale cette fois, les famines et disettes sont moins à craindre en ville qu'en milieu rural, ceci en raison des politiques. De nombreuses villes européennes achètent parfois très loin, les quantités de céréales nécessaires à leur consommation, pour les redistribuer à bas prix à la population. En résulte un deuxième effet, une démographie croissante, malgré les **aléas climatiques**. Toutefois, au début du XXIe siècle, la circulation de l'information sur des possibilités de pénurie et la spéculation qui s'en retrouve facilitée, sont deux autres causes qui sont défendues par des historiens.

En France, à l'époque de Louis X, les politiques d'assistances sont quasi inexistantes de la part de l'État Royal. Les villes, seules, se mobilisent pour lutter contre les famines, avec l'aide des ecclésiastiques. Les rares réactions du dit Roi, se résument à une pendaison (le financier Enguerrand de Marigny, accusé de spéculation), à divers emprunts pour relever des finances alors en chute libre (mauvaises récoltes, cela veut aussi dire moins d'impôts en nature), serfs libérés contre espèces sonnantes et trébuchantes, encore une fois pour remplir les caisses...



Autrement dit, aucune politique d'assistance. En 1315, les aides seront le seul fait des religieux. C'est en 1351, que Jean le Bon, confronté à une crise de subsistance, aurait pris les premières mesures étatiques.

Sous ce chapitre Société démographique et conditions de vie, inutile de préciser qu'elles sont en bonne partie partagées, au minimum par l'Occident.

4^{ème} Arrêt sur image - Conditions météorologiques et sismologiques

Le XIV^e siècle est souvent marqué par des épisodes froids et pluvieux et des famines corrélatives. Argument qui a permis de justifier, pour divers historiens, son appartenance au petit âge glaciaire.

Malgré un immobilisme scientifique qui va jusqu'à la Renaissance, des données existent. Les conditions météorologiques qui se renouvellent durant plusieurs années consécutives, entraînent une famine généralisée. Ainsi après toute une **période froide et humide**, 1382 est une **année caniculaire**. Il est répertorié que les vendanges dans le duché de Bourgogne sont avancées.

En 1381 sont répertoriés des **séismes** dans la région de Perpignan, puis de Calais en 1382. C'est en Flandre, que 3 séismes sont ressentis en 1383.

Jusque vers 1380, diverses années sont déficitaires en grains en raison du climat froid et humide. Des famines sont avérées en 1351 et 1360 (grandes chaleurs échaudant les grains, par exception). En 1363-1364 (grand hiver). En 1369-1370 et en 1374, grande famine, due en partie à la **désorganisation de l'économie** après la peste, famines de pluies et de mauvais temps.

Mais que fait l'église ?

Le Grand Schisme d'Occident, qui nécessite de l'argent de la part de plusieurs États, est défini comme étant une grave crise de déchirement que traverse l'Église catholique romaine de 1378 à 1417. Ce schisme religieux va opposer simultanément plusieurs papes, à Rome, à Avignon et même à Pise. Qui tous revendiqueront leur légitimité.

La guerre de 100 ans entre France et Angleterre due à leur rivalité, entraîne dans son sillage **ceux qui soutiennent les papes d'Avignon**, le 1er pape étant Benoît XIII, à savoir l'Écosse, la Castille, le Portugal, l'Aragon et le royaume de Naples,

À l'inverse, d'autres choisissent Rome avec Clément VII, puis Urbain VI, à savoir le Saint-Empire romain germanique, l'Angleterre, l'Irlande, la Flandre et l'Italie du nord. Toutes les sociétés européennes sont impactées.

La tentative pour régler le Grand Schisme, avec le concile de Pise (1409), avorte.

C'est au cours du concile de Constance que le schisme trouvera sa résolution avec soit la démission, soit la déposition ou soit la fuite des papes rivaux et finalement l'élection de Martin V, qui sera universellement reconnu. Cette longue période de division au sein de l'Église catholique va ouvrir la voie et donner naissance à la Réforme protestante.

La royauté

Elle opère un lien très étroit entre l'Église et l'État et pose le roi en concurrent du pape. Les réformes léguées par St Louis (présomption d'innocence, interdiction de l'ordalie et vengeance,



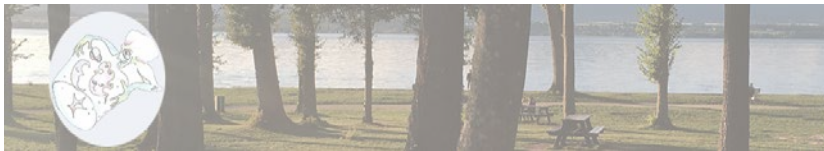
institution de la *supplicatio*, participe à la construction d'écoles et hospices, instaure la monnaie unique) sont remises.

Le roi est la source du pouvoir. Quel que soit le roi, **son pouvoir est conféré par Dieu**, justifié par le droit et acquis par le savoir. **Afin de conduire le royaume au Salut en toute légitimité, il est responsable de conserver l'inaliénabilité du domaine, d'afficher sa piété personnelle**, et de guérir les écrouelles (tuberculose ganglionnaire qui se fistulise à la peau. Elles peuvent guérir spontanément ou non. Ainsi, après qu'un roi a touché un malade et prononcé la formule : « *Le roi te touche, Dieu te guérit* », une guérison spontanée peut être interprétée comme liée au geste royal et son absence, comme le résultat de la volonté divine). Et puis, la royauté cherche à s'émanciper de l'église.

Le roi, dont la filiation royale est imposée, est à la tête d'un corps mystique, le royaume. Cela lui confère un certain nombre de possibilités et de responsabilités dans l'acte de gouverner, pour lequel il se fait aider, aide qui peut s'avérer être parfois, une protection. Lors de la défaite de Poitiers, les femmes portent le deuil lorsque Jean le Bon est fait prisonnier. Le blason sera redoré par son fils Charles VI, qui matraqua ultérieurement l'insurrection parisienne...



Figure 7. Le Roi. Charles VI le Bien Aimé, puis le Fol (1368-1422), Roi de France (1380-1422).



Qui est le roi de ce cavalier ?

Roi Charles VI le Bien Aimé puis le Fol (1368-1422), Roi de France (1380-1422), voir Figure 7.

Fils aîné de Charles V le bon et de Jeanne de Bourbon, **Charles VI monte sur le trône de France. Il a 12 ans, d'humeur instable, émotif et impulsif**, alors que l'âge légal pour un roi est fixé à 14 ans. Sentant sa mort proche, **son père instaure une régence**. Les oncles de Charles VI, les ducs de Bourgogne, d'Anjou, de Berry et de Bourbon, qui se disputent le pouvoir, gouvernèrent pendant sa minorité et cherchèrent à tirer le maximum de profit du pouvoir. Ils parviennent à évincer les conseillers de Charles V. Ils profitent de leur pouvoir éphémère, pour dilapider les ressources du royaume et instaurer de nouveaux impôts pour leur profit personnel.

En droit, le sacre ne fait pas le roi, mais aux yeux du peuple, il est une cérémonie indispensable. Le jeune roi ne rêve que de combats épiques : il va chercher l'oriflamme à Saint Denis. Il revient des Flandres, vainqueur de la bataille de Roosebeke fin 1382. Cette bataille lui permet de mater à son retour, des rébellions dans diverses villes comme à Paris.

Majeur en 1388, Charles VI remercia ses oncles et rappela au gouvernement les anciens conseillers de son père, les Marmousets ; mais la folie du roi, dont la première crise eut lieu en août 1392, permit aux ducs de la régence, de se disputer à nouveau le pouvoir. La guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons, à partir de 1405, conduisit à l'intervention étrangère et au traité de Troyes (1420), par lequel Charles VI, à peine conscient de ce qui se passait pendant ses longues périodes d'aliénation et désormais soumis en tout au duc de Bourgogne et à la reine Isabeau de Bavière, déshérita son propre fils, le futur Charles VII, qui fut déclaré bâtard au profit du roi d'Angleterre Henri V. Charles VI n'avait été qu'un simple figurant dans les événements de l'histoire de son enfance, les convocations des états, le difficile rétablissement des impôts, la révolte et le châtement de Gand, de Rouen, de Paris et d'autres villes (1382). Il n'eut guère d'autre rôle pendant les brèves rémissions qui lui permirent de tenir à certains moments sa place, en particulier en 1413 dans la guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons.



Figure 8. La régence. À gauche Louis 1^{er}, duc d'Anjou, 23 juillet 1339 à Vincennes - 20 septembre 1384 à Bari. À droite Jean 1^{er}, duc de Berry, dit le Magnifique 30 novembre 1340 - 15 juin 1416.

Sa vie fluctue au rythme de ses crises de « démence », de « manie périodique », de « folie infectieuse » (fièvre typhoïde), « d'intoxication alcoolique », de maladies vénériennes



(syphilis ?), d'**hérédité et de consanguinité**, de **rivalité familiale ancienne**... Depuis une trentaine d'années, les psychiatres français se sont de nouveau intéressés au « cas » **Charles VI**, à la suite de la parution de la biographie de Françoise Autrand. Certains, cités par Bernard Guénée, hésitent entre une « **psychose maniacodépressive** » et une **forme particulière de schizophrénie** : « **dysthymique** » pour Massé, « **périodique** » pour Del Franco, « **atypique** » pour De Bures. D'autres entérinent les conclusions de Dupré. Kersauze évoque une « **psychose maniacodépressive** », avec un premier accès hypomaniaque en 1389, plusieurs « accès maniaques périodiques » entre 1393 et 1397, puis un accès mélancolique en 1405. L'épisode de la forêt du Mans est pour lui fortement évocateur d'une tentative d'**empoisonnement aux alcaloïdes**. Sizaret reprend le diagnostic de « **psychose intermittente à prédominance maniaque** ». Bourgeois traite de la « folie (maniacodépressive) de Charles VI ». Nous avons nous-mêmes soutenu la thèse de la forte probabilité d'un **trouble bipolaire** chez le monarque Valois.

Louis 1^{er} d'Anjou, duc d'Anjou – Valois/Anjou, (23 juillet 1339 à Vincennes – 20 septembre 1384 à Bari) 2^{ème} fils du roi Charles V (Figure 8), bardé de titres hérités ou demandés, là où un héritier mâle manque, de comte, de duc, de roi, il n'arrivera pas à capter le titre de roi de Naples pour lequel il compétitera jusqu'à la fin de sa vie. En amour, laisser partir, ce n'est pas s'avouer vaincu, mais accepter ce qui ne peut être. Et pourtant...

En octobre 1363, il compromet la paix franco-anglaise en rompant son engagement d'otage pour rejoindre sa jeune femme, Marie de Blois. Il est cependant l'un des principaux acteurs de la politique de son frère Charles V, père de Charles VI, commande l'armée, en Languedoc en 1364 et conduit une grande partie de la reconquête de l'Aquitaine. Hors de ses terres et/ou de ses intérêts, il s'illustre avec modération.

En mars 1354, il est utilisé comme otage pour garantir la venue du roi de Navarre Charles le Mauvais, lequel, en vertu du traité de Mantes, doit venir demander pardon à son beau-père le roi Jean dont il a fait assassiner le favori, Charles de la Cerda.

En mai 1380, il dirige la répression des routiers, et fait face à des insurrections urbaines en Languedoc. Devenu impopulaire, **il est destitué de sa lieutenance** à la suite d'une plainte des villes de Languedoc.

Adopté par la reine Jeanne 1^{ère} de Naples en 1380, il lie sa cause à celle du pape d'Avignon et se lance dans les préparatifs d'une action conjointe dans le royaume de Naples dès la mort de la reine en 1381.

Président du conseil de régence à la mort de son frère Charles V en 1380, il dirige en fait le gouvernement royal jusqu'en 1382.



Figure 9. La régence. À gauche Philippe II, duc de Bourgogne, dit Le Hardi 17 janvier 1342 - 27 avril 1404. À droite Louis II, duc de Bourbon, dit le Bon Duc, le Prince Idéal 4 août 1339 - 10 août 1410.

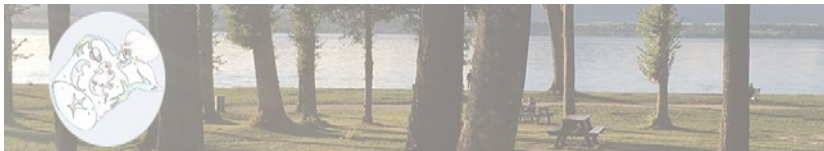
Jean Ier, duc de Berry, dit le Magnifique - Capétien/Valois (30 novembre 1340 – 15 juin 1416) 3^{ème} fils du roi Charles V (Figure 8). Il est à la tête d'un grand ensemble territorial qui comprend notamment le duché de Berry, le duché d'Auvergne et le comté de Poitou (proche des Anglais, pour le sel).

Après la défaite désastreuse de Poitiers, il est donné en otage aux Anglais lorsque le roi revient en France (1360) et il reste prisonnier en Angleterre jusqu'en 1367.

Lors de la régence, il ne se signale que par son avarice et sa rapacité. Lorsque Charles VI est atteint de folie, il partage l'autorité avec son frère, le duc de Bourgogne Philippe II *le Hardi* (1342-1404), et le duc d'Orléans Louis Ier (1372-1407), frère cadet du roi Charles VI. Toutefois le duc de Berry **prend peu de part au pouvoir**. En 1381, il est nommé lieutenant général du roi en remplacement de son frère Louis en Languedoc, où sévit la **révolte antifiscale des Tuchinat**. Cette nomination aggrave les choses : le Tuchinat devient porteur de la contestation de l'impôt, du pouvoir royal et de ses méthodes. Les troupes commandées par le duc de Berry affrontent les Tuchins en bataille rangée, entre autres à Uchaud, près de Lunel. Il exerce dans la région toutes sortes de vexations et d'exactions. Charles VI, dès qu'il put gouverner, lui retira son gouvernement.

Afin de montrer sa filiation avec le roi saint Louis, il fait édifier dans les villes de son duché, un grand nombre de **châteaux et constructions** dont peu sont encore visibles. **Mécène fastueux**, il possède un très grand nombre d'œuvres d'art connues grâce à plusieurs inventaires toujours conservés, datant de 15^{ème} siècle. Il s'agit principalement de bijoux, de pierres précieuses, de médailles et de pièces d'orfèvrerie. Il les obtient par les nombreux cadeaux de ses proches, mais il en fait aussi don à son entourage. Souvent refondues, **la plupart de ces œuvres ont disparu**.

Philippe II, duc de Bourgogne, dit le Hardi - Capétiens/Valois (17 janvier 1342 – 27 avril 1404) 4^{ème} fils de Charles V (Figure 9), Philippe sans terre, alors âgé de 14 ans, participe avec bravoure à la bataille de Poitiers en 1356, qui se solde par un cuisant échec français, dû à une stratégie dépassée, malgré un nombre supérieur de combattants. **Le roi lui fera don de la Touraine en apanage, après les 4 années d'emprisonnement en attendant que soit versée**



la rançon considérable d'un montant de quatre millions d'écus d'or pour la libération du roi. 1360 verra la naissance du franc... Là encore, toute une aventure passionnante à lire.

Il devient le plus puissant des « sires des fleurs de lys » de par la possession de cet ensemble territorial considérable avec le duché de Bourgogne par héritage, et par mariage le duché de Flandre, d'Artois, de Rethel et de Nevers.

Cet amateur d'art, mécène fastueux, passionné par l'architecture, mais aussi homme **politique habile, avisé et subtil**, qui a le sens du conseil, mène la politique bourguignonne avec prudence. Il se dresse en rival du royaume de France, allant jusqu'à le mettre en péril. Il ouvre une page prestigieuse de l'histoire de la Bourgogne et de la dynastie des Valois de Bourgogne, qu'il fonde et qui règne plus d'un siècle.

Il inspire au jeune roi la politique à mener. Une lutte pour le pouvoir s'engage donc entre Louis d'Anjou et Philippe le Hardi. **Ce dernier parvient peu à peu à évincer son aîné, et, en 1382, Louis d'Anjou quitte le royaume pour l'Italie.**

Louis II, duc de Bourbon, dit le Bon Duc, dit le Prince idéal - Capétien/Valois/Orléans (4 août 1339 - 10 août 1410) Beau-frère du roi Charles V (Figure 9). Il suit la ligne de conduite historique de la Maison de Bourbon, celle de fidèle soutien de la monarchie. En effet, sans les largesses et l'appui royal, les maigres revenus de leur province (centre/Allier/Moulin) n'auraient pas seuls permis aux ducs de Bourbonnais d'occuper une place si importante dans les hautes sphères de la royauté, bien qu'ils y fussent associés par le sang, comme descendants directs du roi Louis IX, (Saint Louis). Il est plusieurs fois sollicité comme légataire, ce qui occasionne des rentrées d'indemnités forfaitaires en ducats d'or « sonnants et trébuchants », ce qui attise certaines convoitises dans le royaume.

En 1359, Louis II commence ses faits d'armes en secourant Reims assiégé par Édouard III d'Angleterre.

En 1360, il est négociateur du traité de Brétigny, aidé par le roi Édouard III qui envisage la paix après avoir imploré le pardon de Dieu lors du Black Monday. Ce repentir permet une trêve de neuf ans dans la guerre de Cent Ans. Puis il devient pour plusieurs années, l'un des otages livrés à la Cour d'Angleterre en échange de la libération du roi Jean II le Bon, qui a été fait prisonnier à Poitiers.

Pendant l'absence du duc, le duché de Bourbonnais sombre dans le chaos. Les compagnies s'y installent et répandent la terreur, tandis que les seigneurs, loin de les combattre, les laissent faire ou même participent à leurs brigandages. Visant des amendes afin de renflouer les caisses et autres confiscations ultérieures, ces méfaits, sont consignés dans le Livre Peloux (Littre (1872-1877) Peloux : Terres enlevées au sommet des montagnes stériles par les eaux pluviales et entraînées dans les vallées). Libéré en 1366, Louis brûle l'ouvrage, plutôt que de compromettre la noblesse, il choisit de se rallier ses hommes en fondant un ordre de chevalerie, pour récompenser les principaux vassaux de ses domaines. Il prononce donc de fait, l'amnistie pour tous les crimes commis durant son absence. La concorde rétablie entre les seigneurs du duché, l'armée ducale peut écraser les compagnies lors de deux campagnes en 1367 et 1368. De 1369 à 1378, puis 1385 de sur demande du roi, il part à la reconquête des territoires contre les Anglais.

Après la mort de Charles V, Bourbon fait partie du conseil de régence de Charles VI. Son prestige militaire et les liens étroits qui unissent les Bourbons aux Valois contribuent à faire de



ce fidèle serviteur de la monarchie un personnage central sur la scène politique. Son influence sur son neveu est très grande. Il le seconde brillamment pendant trente ans. Il est le seul des oncles à ne pas tomber en disgrâce.

En 1390, il dirige, à la demande de la république de Gênes, la croisade de Barbarie, une expédition contre le royaume de Tunisie. Les résultats d'armée et personnels sont mitigés.

Pendant la dernière période de son règne, Louis II mène une **activité politique et diplomatique importante en direction de l'Orient**. Il y envoie plusieurs émissaires. En 1396, il fait **négocier la rançon** de nombreux prisonniers français (dont le futur duc de Bourgogne, [Jean sans Peur](#)) tombés entre les mains du sultan Bayezid Ier, lors de la désastreuse défaite de Nicopolis. Cette mission est menée à bien en 1397, mais les rançons **furent énormes**.

En 1392, Louis de Bourbon a la garde son neveu lorsque celui-ci connaît sa première crise de folie.

Il revint en France peu après. En 1401, lors du premier accrochage entre Philippe et Louis, il obtient avec le duc de Berry leur réconciliation. À partir de 1405, il prend parti pour son neveu d'Orléans car il désapprouve la volonté du duc de Bourgogne de partager le pouvoir avec les États provinciaux. Lorsqu'en 1407 le duc d'Orléans est assassiné, le vieux prince décide de se retirer dans ses terres et envisage de s'établir dans un couvent de Célestins.

En effet, l'arrivée au pouvoir de Jean sans Peur en 1409 met un terme à son influence sur le gouvernement royal. Son duché est de plus pris en tenaille d'un côté par les possessions de Bourgogne (qui menace le Beaujolais), de l'autre par celles de Berry.

De retour à la Cour en novembre 1408, alors que l'on craint que Jean sans Peur marche sur Paris pour s'emparer du pouvoir, Louis de Bourbon organise l'« enlèvement » du roi, le conduit hors de la capitale et le met en sécurité à Tours.

Il fut atteint d'une grande mélancolie dans sa fin de vie.

Le volet « **Mariage et descendance** », précise que ce prince Idéal, se maria en 1371. Il eut 4 enfants. Il eut aussi 5 enfants illégitimes. Il eut aussi 4 enfants naturels.

Les marchands d'eau- l'approvisionnement de la ville par voie fluviale

Google annonce « qu'au Moyen Âge (de la fin du Ve siècle à la fin du XVe siècle), sous St Louis, les marchands formaient une association, la hanse parisienne des marchands de l'eau, aussi appelée nautes. Ils s'étaient donné un règlement dont ils débattaient dans le parloir des marchands. Un prévôt était chargé de le faire appliquer, assisté de quatre échevins. La puissante corporation, est détentrice depuis 1170 du monopole de l'approvisionnement de la ville par voie fluviale, comprenant les travaux publics et l'assiette des impôts, constitua progressivement la municipalité de Paris, sans avoir été investie de la charge par le roi de France. Le roi Charles V « le bon », avant de mourir, retire un impôt sur des produits alimentaires de base et laisse une situation saine.

Défendant leurs intérêts et ceux du peuple, les grands patriciats urbains, proches du pouvoir, deviennent la cible du pouvoir, cette régence détestée. Les puissants oncles, profitent de leur pouvoir pour dilapider les ressources du royaume et instaurer de nouveaux impôts pour leur profit personnel. Il s'ensuit une montée des protestations.



Figure 10. La révolte des Maillotins.

Après la Normandie, l'Auvergne et le Languedoc, Paris voit le début de la révolte des « *Maillotins* », la plus grave des révoltes fiscales de cette fin du Moyen Âge, en France. L'origine des révoltes appartient aux métiers urbains ou au monde paysan aisé, à ceux qui sont concernés au premier chef par les prélèvements fiscaux.

Le 28 février 1382, le duc d'Anjou instaure une nouvelle taxe sur les comestibles.

Dès le **1er mars 1382 sur un marché parisien**, les bourgeois de Paris, marchands, artisans et notables, déjà exaspérés par les désordres de la cour, s'assemblent dans ce soulèvement populaire. Mais ils sont rapidement dépassés par les couches inférieures qui transforment cette révolte contre l'impôt en révolte de la misère. C'est le début de la révolte des Maillotins.

Les artisans, ouvriers, paysans saccagent et tuent. À l'hôtel de ville et à l'arsenal, ils s'emparent d'environ 2'000 lourds maillets de plomb, entreposés là dans l'attente d'une éventuelle attaque. Ainsi armés, ils s'en prennent aux usuriers juifs (16 tués), et aux collecteurs d'impôts dont les registres sont brûlés, alors qu'ils réclament l'impôt aux marchands (Figure 10).

Le conseil de régence instaure sans attendre la loi martiale. On ferme les portes de Paris et tend des chaînes à travers les rues. Les émeutiers demandent à parlementer. Dans un premier temps, le roi consent à abolir la taxe incriminée.

La révolte des Maillotins dura plusieurs mois avant que le pouvoir royal ne parvienne à reprendre la situation en main. Durant ce temps, le roi était en campagne en Flandres contre les révoltés flamands qu'il écrasa à la bataille de Roosebeke (27 novembre 1382). Les Parisiens apprirent la nouvelle le 1^{er} décembre, et les envoyés du roi leur communiquèrent les **conditions de leur soumission**.



Figure 11. Le retour de Charles VI.

Le roi marcha sur Paris à la tête de son armée victorieuse (Figure 11). Les habitants sortirent et allèrent à sa rencontre au nombre de trente mille hommes bien armés. Cette démonstration jeta l'effroi parmi la noblesse ; mais sans chef, les Parisiens ne surent pas prendre la résolution de se défendre ; ils laissèrent pénétrer dans leurs murs le roi qui y entra avec ses troupes par une brèche, comme dans une ville conquise. Retour à la Charte de franchise.

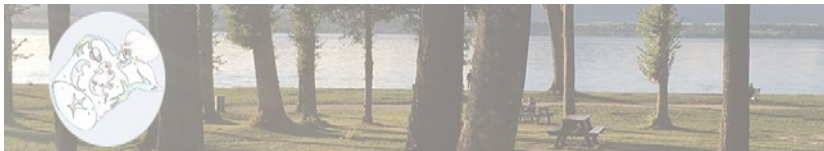
Michelet décrit ce retour « Lorsque le roi arriva, les bourgeois, pour le mieux fêter, crurent faire une belle chose en se mettant en bataille. Peut-être aussi espéraient-ils, en montrant ainsi leur nombre, **obtenir de meilleures conditions**. Ils s'étalèrent devant Montmartre en longues files ; il y avait un corps d'arbalétriers, un corps armé de boucliers et d'épées, un autre armé de maillets ; ces maillotins, à eux seuls, étaient vingt mille hommes ».

Le Roi ne montra aucune faiblesse, et en 1383, une répression terrible s'abattit sur les émeutiers dont les meneurs furent décapités ou pendus sans autre forme de procès. Jean Desmarest et onze notables sont décapités le **27 janvier 1383** après la révolte des Maillotins. Cette véritable « révolte fiscale » déboucha sur la loi martiale et incita Charles VI à reprendre les choses en main. Il rétablit brutalement l'ordre dans la capitale sans renoncer aux nouveaux impôts.

La prévôté des marchands de Paris a été supprimée après la prévôté d'Étienne Marcel et la révolte des Maillotins, en 1383. **Rétablie** en 1412, elle n'a plus joué de rôle politique jusqu'à sa disparition en 1789. **Louis XVI supprima la hanse en 1672 et attribua ses droits au trésor royal.**

L'histoire ne s'arrête jamais et ne se répète pas. Les événements font écho à son propre passé. Le pouvoir, à force de se servir plutôt que de servir son peuple, vire parfois, vers un totalitarisme.

« S'il y a un ordre moral dans les sociétés, il doit être le fruit d'une crise antérieure, il doit être la résolution de cette crise ». Aujourd'hui, on peut penser que ces événements étaient en



quelque sorte le prix à payer pour la naissance du monde moderne, rationnel et éclairé, comme s'il eut fallu tuer l'ancien pour créer le nouveau.

La Porte Maillot située à la limite des 16^e et 17^e arrondissements, tiendrait son nom de la révolte des Maillotins de 1382. De là partait la Route de la révolte.

L'auteur du tableau du chevalier (Figure 2) est Jean-Paul Laurens est un peintre et un sculpteur français, né le 28 mars 1838 à Fourquevaux (Toulouse) et mort le 23 mars 1921 à Paris. Il est réputé pour ses scènes historiques.

Sa peinture est représentative de la peinture d'histoire à la fin du XIX^e siècle. Son érudition, sa rigueur, les prises de position politiques que constituent ses peintures et son talent indiscutable le font nettement sortir du lot. De convictions républicaines et d'un anticléricalisme affiché, Laurens a collaboré en 1867 au *Philosophe*, journal satirique condamné par la justice du Second Empire. Dans ses tableaux, il traite essentiellement des sujets à la fois historiques et religieux, mis en scène de manière dramatique et servis par une technique d'un grand réalisme. Il maîtrise parfaitement la représentation des espaces vides, ce qui donne à nombre de ses tableaux une forte puissance suggestive, créant une béance entre le spectateur et le sujet comme sur une scène de théâtre, ou préfigure un cadrage cinématographique.

Les années importantes de sa vie sont

1860 Élève de Léon Cogniet à Paris.

186 ? Échec au prix de Rome.

1863 Schisme de l'École des beaux-arts. Démission de Léon Cogniet.

1863 Médaille au Salon.

1868 Reconnaissance et succès.

1870 3^e République.

1870 Incendie de l'Hôtel de ville de Paris par la Commune qui détruit l'un des programmes décoratifs du siècle.

1889 Laurens se voit attribuer le Salon Lobau, dans lequel il retrace sept siècles qui ont vu se développer les responsabilités de la municipalité, depuis la naissance du pouvoir de la corporation des marchands de l'eau jusqu'à l'élection du premier maire de Paris. Plusieurs grandes scènes historiques illustrent la conquête et la défense des libertés municipales, la glorification du peuple dans ses luttes incessantes et héroïques contre le despotisme de la royauté. Il obtint carte blanche pour le choix des sujets et la façon de les traiter.

1891 Il est élu membre de l'Académie des beaux-arts.

Vu sous l'angle du principe de récursivité, un regard pourrait être que dans les faits se rapportant au tableau ainsi que dans la vie de l'artiste, des porosités d'un entre-deux dans le monde de l'art comme dans celui de la politique, existent. Ainsi, le peintre arrive à la fin d'une époque à l'École des beaux-arts. Les références changent, avec un renouvellement des « cadres » de la peinture. Attente pour lui. Puis le succès arrive sans discontinuer. Et puis, l'incendie « offre une occasion commandée », de concilier art et engagement public qui seront reconnus.

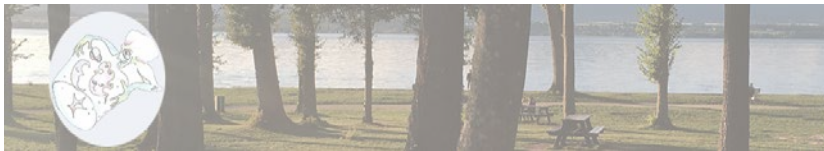


Figure 12. *L'histoire.*

Conclusion :

Cette mise en abîme conceptuelle, peut se répéter dans le récit, amenant une lecture double là encore.

Je suis en présence d'un tableau qui m'intrigue dans sa construction et qui me mène vers un **événement historique** important que j'ignore. Et puis en m'y plongeant, me revient peut-être, la vague impression que cette révolte des Maillotins faisait partie d'un cours d'histoire... La seule certitude est que cela, s'il fut, reste nébuleux. Mon envie d'une histoire prendra un temps le relais de l'Histoire (Figure 12).

En donnant **vie à ce visage dérobé**, qui invoque tous ces invisibles qui ont modifié le monde, comme le précise Titiou Lecoq dans *Les grands oubliés*. Pour citer André Malraux, *une vie ne vaut rien, mais rien ne vaut une vie*. D'un côté, risquer sa vie pour se garder en vie. De l'autre côté, risquer sa vie pour servir son roi ou autre hiérarchie extérieure et/ou intérieure, afin d'échapper aux loups. Dans cette histoire provisoire, cette fresque, tel est le sort du chaperon rouge.

Les Maillotins voient leur succession prendre la forme des Gilets jaunes. Qui eux ne perdent pas leur tête. Augmentation des coûts, des coups et des coupes. Ils encaissent en compensation, se sentent écrasés par les factures ouvertes sur de longues durées. La finalité, sera souvent une volée de bois vert, avec hache, absolument étique, sans H.

Les Jupiter's du « nouveau » pouvoir en place sont obligés de redessiner le cadre. Villes saturées, campagnes désertées. Ils savent se servir de ce genre d'épisode qu'ils accompagnent de l'utilisation de répressions pour asseoir leur force auprès des populations. Le risque



d'effondrement social étant une des opportunités qu'offre un peuple affamé en lutte pour sa survie. L'acheter pour le vendre, puis le vendre par lâcheté... Le franc et le perfide. Période cumulant bien des obstacles...

Stratégie intemporelle de face-à-face d'un peuple gouverné et d'une gouvernance en recherche de toujours plus de pouvoir et de territoires. « *Cacher ses talents et attendre son heure* » disait Deng Xiaoping. À la différence de ce qui se passe aujourd'hui, l'élite et ses proches, guerroyait dans les grandes batailles. Elle y laissait un lourd tribut. Certaines branches étaient généalogiquement, quasi étêtées. Les futurs rois étaient mis à rude école. Les femmes... ? Les femmes rendues invisibles là encore... Pourtant, l'encre sympathique se répand seulement à partir du XVI^e siècle...

La religion semble avoir tourné chasuble. Les nouveaux papes sont sous d'autres cieux. Dans d'autres stades. Tous aussi provisoires dans l'immédiateté. Tout au temps provisoire de l'immédiateté. La monnaie du pape, après avoir conté fleurette, passe du spirituel au virtuel. Une nébuleuse mystique-ésotérique rassemble les caractéristiques de nouvelles et parfois vagues religiosités.

La peste est talonnée par la Covid. En ces temps de contraintes multiples imposées, mise à l'épreuve des rapports sociaux, suscitant peur, angoisse, révoltes et violences ; ou au contraire solidarité, entraide et créativité. Les chiffres semblent très éloquents, mais pas d'un point de vue statistique, qui n'est pas forcément attendu pour les prises de décision. Maladie qui n'en finit pas de réapparaître aux quatre coins du globe. Ces maladies endémiques à 5 lettres semblent diaboliques, en pointillé sur des milliers de kilomètres de présence multidirectionnelle.

Les famines et les événements climatiques, météorologiques et sismologiques sont dans une logique cyclique, digne d'Aiôn. Des événements inédits dans nos jeunes mémoires, s'installent depuis... des années. Entre le 1^{er} janvier et le 19 février 2023, le compteur de séismes Suisse recense pour la Suisse et ses zones frontalières avec les pays voisins, pas moins de 145 épisodes de faible magnitude... presque moins que les années précédentes...

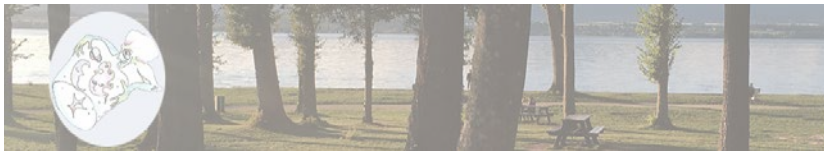
En adaptant Brel cela pourrait donner quelque chose comme *Faut vous dire, Madame, Monsieur, que ces mouvements-là, on ne les pense pas vraiment, on ne les pense pas non plus complètement, ils font leur vie, une vie hors tout, une vie avec nous.*

Afin de **recupérer l'amorce de la pellicule**, si l'image s'est imposée, il en fut tout autre du **découpage et montage de cette présentation** voulue sobre. À mes yeux, la mise en lumière venant d'ailleurs.

Les **mouvements « action »** de débobiner, rembobiner, quant aux **choix à opérer** ont été nombreux dans ce monde inconnu.

Pour moi, cette œuvre d'art remplit sa fonction, à savoir **rendre actif** la personne, vous, moi, qui ajuste Un certain regard sur sa représentation. Que ce soit au travers de la référence littérale qui montre l'objet en vertu de la ressemblance à un fait ou que ce soit par l'effet de la référence associative qui se base sur des objets, des idées ou des images, en vertu de ce qu'il est convenu... début de toute histoire. Pierre Soulages précise que « *ce qui compte, c'est le champ mental atteint, l'émotion ressentie, et non le phénomène optique* ».

Dans un premier temps, le **scénario** que je me suis construit autour de ce personnage surgissant de nulle part, m'a embarqué dans une vision onirique. Je vois le cavalier de dos, j'entends la



rumeur gonfler. La révolte fait rage. L'étau se resserre autour de lui et de son cheval. Les enjeux sont là, importants pour chaque partie en présence. L'espoir d'une entente, d'une compréhension s'assombrit. Telle est mon image à cet instant. Fanny Ardant défend que le mensonge soit plus vrai que la vérité : « *mentir, c'est révéler ses rêves* ». La droiture et le détour, en valeurs suprêmes. Une première rencontre ne se produit qu'une seule fois. Elle est précieuse. Vivre ce moment présent incite au récit fabulé. À la recherche du temps qui perdure, pousse à l'écrit fabuleux, sans absolument affabuler, en toute simplicité finalement, vers un récit narratif.

Quant à Brigitte Giraud, prix Goncourt 2022 avec *Vivre vite*, l'intime n'a de sens que s'il est relié aux autres, au collectif. « *Questionner l'histoire, pourrait nous sauver par la vie des autres, en permettant de donner du sens* ». Une pièce du puzzle n'est qu'une partie du puzzle qui lui-même représente un événement que le peintre a saisi. Représentation qui sera à son tour offerte à ma fantaisie.

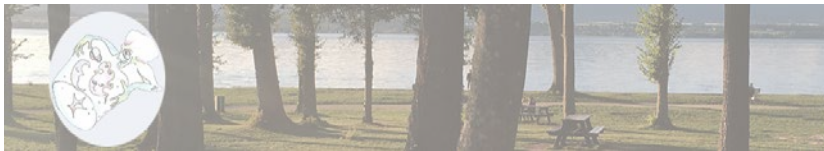
Incertains regards... semblent illustrer à la perfection ce proverbe « *Plus on sait, moins on sait* », *plus on devient sage, plus on apprend à être prudent...* Transportée par ce tableau dans une époque révolue, dans une temporalité alternée, je suis partie à la découverte de ce monde déserté. J'ai rencontré au travers des moteurs de recherche, quelques étrangetés quant à des dates, des noms, des faits... Le proverbe ci-dessus pourrait ainsi évoluer avec l'aide de Google, notre meilleur ami, vers « *moins on sait, plus on sait* »... oui, mais que sait-on ?

Le magazine Beaux-Arts de décembre 2022, tente de tourmenter ses lecteurs en les interpellant : « *N'avez-vous pas honte d'aller au musée plutôt que de travailler à la survie de l'espèce humaine ?* » Et plus loin dans un ultime coup de poker, il s'évertue une fois encore, à amorcer notre déstabilisation : « *Les œuvres d'art sont-elles plus importantes pour vous que le climat ?* »

Je le concède volontiers, je me laisse inspirer par Sylvain Tesson, qui a le sens géographique et philosophique. Le découpage de ce récit et mon ébriété narrative parfois embrumés, dressent un écran devant nos yeux où projeter notre film intérieur, sans lumière vassale, hormis celles de nos ombres, de nos projecteurs.



Figure 13. La répression des Maillotins.



Histoire d'homme, histoire d'home... Diviser pour mieux régner. Deviser pour mieux répartir... Calculer, communiquer. Ce chevalier... sans l'ombre d'une femme ? Cet arpent d'être resté jusqu'à ce jour en friche, jouit d'un moment de grâce entre la vie et la mort. Une question se révèle alors, ce cavalier, dans sa quête, courtise-t-il la mort ou la vie ? L'amuré vie !



Figure 14. Tableau Expédition culturelle proposé par Google

Je remercie le peintre et son tableau, ainsi que le Musée, pour ce moment exploratoire, ô combien apprenant. Je vous remercie et espère, que vous aurez pu, vous aussi, au son des images projetées, en toute immersion, faire votre cinéma !

Genève, avril 2023,
Pour le Simposietto,
Claire Fouassier

Bibliographie

Hibou

Une chouette qui tourne la tête à 270°. <https://www.gamaniak.com/video/chouette-tourne-tete-270-degres>. Dernière visite : 2022.11.09

Hibou. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hibou#:~:text=figure%20du%20juge.-,Orient,de%20sagesse%20et%20de%20connaissance>. Dernière visite : 2022.11.09

Pourquoi le Hibou tourne la tête? <https://royaume-du-hibou.fr/blogs/actualites/pourquoi-le-hibou-tourne-sa-tete>. Dernière visite : 2022.11.16

Le Magazine des animaux. <https://lemagdesanimaux.ouest-france.fr/dossier-876-yeux-hibou.html>. Dernière visite : 2022.11.09

Hibou grand-duc. <https://www.zoodejurques.fr/animaux/hibou-grand-duc>. Dernière visite : 2022.11.09



Costume

Échanges avec Emmanuel Horta, Catherine (exposition Planète Charmilles), une femme (présentation des Sœurcières, Veyrier), personnes férues du Moyen Âge.

Bartholeyns Gil, Le tiers terme : le vêtement et la rationalité politique du corps au Moyen Âge. <https://journals.openedition.org/rlr/592>. Dernière visite : 2022.11.16

Collar Stiff. <https://stiff-collar.com/2015/01/12/shabiller-au-moyen-age>. Dernière visite : 2022.11.09

Équiper un chevalier au treizième siècle

Hanley Catherine. <https://catherinehanley.co.uk/historical-background/arming-a-knight-fr>. Dernière visite : 2022.11.18

Pastoureau Michel. Considérer si besoin, les ouvrages consacrés à l'histoire culturelle des couleurs, des animaux et des symboles.

Zerkowski Wolf, Fuhrmann Rolf. *Le costume médiéval masculin (XIIIe – XVe siècle) à réaliser soi-même !* Édition La Muse, France, 1^{ère} édition 2015

Les couleurs au Moyen Âge. <https://guerriersma.com/couleur-moyen-age.html>. Dernière visite : 2022.11.16

Le chaperon, de l'utilitaire à la parure.

<https://www.hemiole.com/reconstitution/index.php?post/Le-chaperon%2C-de-l-utilitaire-%C3%A0-la-parure>. Dernière visite : 2022.09.25

Site de vente avec photos de costumes. <https://m.armstreetfrance.com/boutique/pantalons>. Dernière visite : 2022.11.09. S'habiller au Moyen Âge.

Société et urbanisme

Espérance de vie au Moyen Âge. <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/2630-croissance-demographique-au-moyen-age.html>. Dernière visite : 2022.11.19

L'hygiène au Moyen Âge. https://www.bibliotheque.toulouse.fr/wp-content/uploads/2018/12/classpat_hygiene_moyen_age.pdf. Dernière visite : 2023.03.02

Le propre et le sale – l'hygiène du corps depuis le Moyen Âge.

<https://www.seuil.com/ouvrage/le-propre-et-le-sale-georges-vigarello/9782021108286>. Dernière visite : 2023.03.02

Démographie de l'Europe médiévale.

https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mographie_de_l%27Europe_m%C3%A9di%C3%A9vale. Dernière visite : 2023.02.20

Histoire démographique de la France.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_d%C3%A9mographique_de_la_France. Dernière visite : 2023.02.20

Quel était l'essor des villes au Moyen Âge ?.

<https://www.futura-sciences.com/sciences/questions-reponses/histoire-etait-essor-villes-moyen-age-13380>. Dernière visite : 2022.10.15



Frédéric-Natalis Lecaron, Essai sur le commerce par eau et la corporation des marchands hansés de la ville de Paris au Moyen Âge.

<https://bibnum.chartes.psl.eu/s/thenca/item/55224#?c=&m=&s=&cv=1&xywh=-2%2C0%2C4%2C1>. Dernière visite : 2022.10.15

Prévôt des marchands de Paris.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9v%C3%B4t_des_marchands_de_Paris.

Dernière visite : 2022.10.15

Huysmans Joris-Karl. *La Cathédrale*. Édition Plon-Nourrit, Paris 1915

La Peste

Rapide et fatale : comment la Peste Noire a dévasté l'Europe au 14^e siècle.

<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2020/04/rapide-et-fatale-comment-la-peste-noire-devaste-leurope-au-14e-siecle#:~:text=Les%20ann%C3%A9es%201347%2D1351%20ont,Saint%20Roch%2C%20protecteur%20des%20pestif%C3%A9r%C3%A9s>. Dernière visite : 2022.10.15

Lucenet Monique. *La peste, fléau majeur*.

<https://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/medica/presentations/peste.php>.

Dernière visite : 2022.10.15

Barry Stéphane et Gualde Nobert. *La Peste noire dans l'Occident chrétien et musulman*

1346/1347 - 1352/1353. <https://books.openedition.org/ausonius/750?lang=fr>. Dernière visite : 2022.10.15

Peste noire. https://fr.wikipedia.org/wiki/Peste_noire. Dernière visite : 2022.09.15

Christine Bessaudou Lachaud. La peste de 1347 en France - Aurore – Unilim.

<https://aurore.unilim.fr/theses/nxfile/default/89397466-54ec-4b06-9af0-166b62e87f80/blobholder:0/M1994103.pdf>. Dernière visite : 2022.10.15

<https://slidesgo.com/fr/theme/these-sur-lepidemie-de-peste-noire>. Dernière visite : 2022.10.15

Toubert Pierre. *La Peste Noire dans les Abruzzes (1348–1350)*. <https://www.cairn.info/revue-le-moyen-age-2014-1-page-11.htm>. Dernière visite : 2022.10.15

Audoin-Rouzeau Frédérique. *Les chemins de la peste – Le rat, la puce et l'homme*. Chapitre XIII. L'apport des données historiques (VI^e-XX^e siècles). Presses Universitaires de Rennes - 1^{ère} édition (17 novembre 2018). <https://clio-cr.clionautes.org/les-chemins-de-la-peste-le-rat-la-puce-et-lhomme.html>. Dernière visite : 2022.11.18

Peste noire : les rats innocentés. <https://www.letemps.ch/sciences/peste-noire-rats-innocentes>. Dernière visite : 2022.10.15

La peste et ses remèdes. <https://www.histoire-et-civilisations.com/thematiques/moyen-age/la-peste-le-fleau-qui-ravagea-loccident-68240.php>. Dernière visite : 2022.10.15

Guerre de 100ans

Chronologie de la guerre de Cent Ans.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_de_la_guerre_de_Cent_Ans. Dernière visite : 2023.02.10



Bataille de Poitiers (1356). [https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Poitiers_\(1356\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Poitiers_(1356)).

Dernière visite : 2023.02.28

Siège de Chartres (1360). [https://fr.wikipedia.org/wiki/Si%C3%A8ge_de_Chartres_\(1360\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Si%C3%A8ge_de_Chartres_(1360)).

Dernière visite : 2023.02.10

Chronologie

Chronologie des faits économiques et sociaux dans les années 1380.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_des_faits_%C3%A9conomiques_et_sociaux_dans_les_ann%C3%A9es_1380. Dernière visite : 2022.12.07

1382. <https://fr.wikipedia.org/wiki/1382>. Dernière visite : 2022.11.09

L'histoire de 1382 - Chronologie de 1382. <https://www.kronobase.org/chronologie-annee-1382.html>. Dernière visite : 2022.11.09

D'or et d'argent - 5 décembre 1360 : La naissance du franc.

<https://books.openedition.org/igpde/10543>. Dernière visite : 2023.02.28

Météorologie et sismologie

Famines au Moyen Âge. https://fr.wikipedia.org/wiki/Famines_au_Moyen_%C3%82ge.

Dernière visite : 2023.02.19

Sécheresse et vignes. <https://www.cairn.info/revue-histoire-economie-et-societe-2006-3-page-421.htm>. Dernière visite : 2022.10.15

JSTOR - Climat et vendanges (XIVe-XIXe siècles) : révisions et compléments.

<https://www.jstor.org/stable/24566149>. Dernière visite : 2023.02.19

Liste des séismes historiques en France

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_s%C3%A9ismes_historiques_en_France#:~:text=de%20la%20France-,Moyen%20%C3%82ge,l%27histoire%20de%20Tours). Dernière visite : 2023.02.20

Service Sismologique Suisse (SED). <http://seismo.ethz.ch/fr/home>. Dernière visite :

2023.02.19

Le Clergé

Grand Schisme d'Occident (1278 - 1417)

<https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/4223-le-grand-schisme-doccident-1378-1417.html#:~:text=Le%20Grand%20Schisme%20d%27Occident,grand%20scandale%20de%20la%20chr%C3%A9tient%C3%A9>. Dernière visite : 2023.02.28

An Mil. *Le sacre et la royauté au Moyen Âge*.

https://www.herodote.net/Le_sacre_et_la_royaute_au_Moyen_Age-synthese-231.php.

Dernière visite : 2023.02.28

Rois de France et papes d'Avignon.

<https://books.openedition.org/psorbonne/3551?lang=fr#:~:text=Entre%201305%20et%201378%2C%20seul,de%20ces%20quatre%20s%C3%A9jours%20royaux>. Dernière visite : 2023.02.28



La Royauté

Rois de France : listes, chronologie et dynasties. <https://www.linternaute.fr/actualite/guide-histoire/2615491-rois-de-france-liste-chronologie-et-dynasties>. Dernière visite : 2022.10.15

Louis IX dit Saint Louis : biographie courte, dates, citations. [https://www.linternaute.fr/actualite/biographie/1776178-louis-ix-dit-saint-louis-biographie-courte-dates-citations/#:~:text=BIOGRAPHIE%20DE%20LOUIS%20IX%20DIT,1270%20%C3%A0%20Tunis%20\(Tunisie\).&text=Biographie%20courte%20de%20Louis%20IX%20dit%20Saint%20Louis%20%2D%20Roi%20de,r%C3%A9gn%C3%A9%20de%201226%20%C3%A0%201270](https://www.linternaute.fr/actualite/biographie/1776178-louis-ix-dit-saint-louis-biographie-courte-dates-citations/#:~:text=BIOGRAPHIE%20DE%20LOUIS%20IX%20DIT,1270%20%C3%A0%20Tunis%20(Tunisie).&text=Biographie%20courte%20de%20Louis%20IX%20dit%20Saint%20Louis%20%2D%20Roi%20de,r%C3%A9gn%C3%A9%20de%201226%20%C3%A0%201270). Dernière visite : 2022.10.15

Charles VI (roi de France). [https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_VI_\(roi_de_France\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_VI_(roi_de_France)). Dernière visite : 2023.02.15

Pourquoi le roi Charles VI était-il surnommé « le Fou » ? <https://www.geo.fr/histoire/pourquoi-le-roi-charles-vi-etait-il-surnomme-le-fou-212766>. Dernière visite : 2023.02.15

Haustgen Thierry. *Le « cas » Charles VI vu par les psychiatres*. <https://www.cairn.info/revue-psn-2017-2-page-35.htm>. Dernière visite : 2023.02.15

Charles VI le Bien Aimé devient le Fou. https://www.herodote.net/5_aout_1392-evenement-13920805.php. Dernière visite : 2023.02.15

Louis 1^{er} d'Anjou, duc d'Anjou. https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Ier_d%27Anjou. Dernière visite : 2023.02.15

Philippe II, duc de Bourgogne. https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_II_de_Bourgogne. Dernière visite : 2023.02.15

Jean Ier, duc de Berry. https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_de_Berry. Dernière visite : 2023.02.15

Louis II, duc de Bourbon. https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_II_de_Bourbon. Dernière visite : 2023.02.15

Au Moyen Âge, les rois gouvernaient-ils ? - Les Clionautes. <https://www.clionautes.org/au-moyen-age-les-rois-gouvernaient-ils.html>. Dernière visite : 2023.02.28

Révoltes et Maillotins

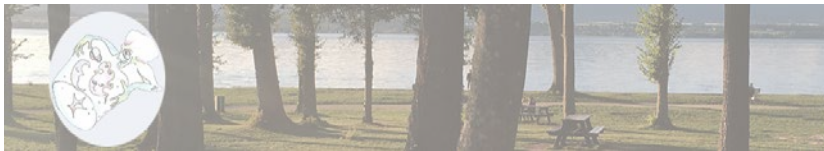
Haemers Jelle. *Révolte et requête. Les gens de métiers et les conflits sociaux dans les villes de Flandre (XIII^e-XV^e siècle)*. <https://www.cairn.info/revue-historique-2016-1-page-27.htm#s1n>. Dernière visite : 2022.11.18

Révolte des Tuchains

https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volte_des_Tuchins. Dernière visite : 2022.11.18

Les Jacqueries

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacquerie>. Dernière visite : 2022.11.18



Les jacqueries, révoltes paysannes. <https://www.force-ouvriere.fr/les-jacqueries-revoltes-paysannes#:~:text=%C2%AB%20Jacquerie%20%C2%BB%20vient%20du%20pr%C3%A9nom%20Jacques,mai%20au%2010%20juin%201358>. Dernière visite : 2022.11.18

Révolte des Maillotins

https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volte_des_Maillotins. Dernière visite : 2022.11.18

Larané André. *1^{er} mars 1382, La révolte fiscale des Maillotins*. Hérodote.net Le média de l'histoire, 18 février 2020. https://www.herodote.net/1er_mars_1382-evenement-13820301.php#:~:text=Le%201er%20mars%201382%2C%20les,du%20Moyen%20%C3%82ge%2C%20en%20France. Dernière visite : 2022.11.18

1382-1383 en France : la révolte des Maillotins.
<https://www.matierevolution.fr/spip.php?article1632>. Dernière visite : 2022.12.22

Jean Desmarest et onze notables sont décapités après la révolte des Maillotins, le 27 janvier 1383 - Jean Paul Laurens. <https://www.repro-tableaux.com/a/jean-paul-laurens/jean-desmarest-notables.html>. Dernière visite : 2022.12.22

1^{er} mars 1382 – Soulèvement des Maillotins à Paris.
<https://www.gauchemip.org/spip.php?article3835>. Dernière visite : 2023.02.26

Porte Maillot

https://fr.wikipedia.org/wiki/Porte_Maillot. Dernière visite : 2022.11.18

Peintre du tableau

Laurens Jean-Paul.
https://www.google.com/search?q=jean+paul+laurens+cavalier+de+dos+maillotin&oeq=&aqs=chrome.1.35i39i362l8.11466369658j0j15&sourceid=chrome&ie=UTF-8#imgcr=r5r4K2_e6EbRKM. Dernière visite : 2022.11.18

Laurens Jean-Paul. https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Paul_Laurens. Dernière visite : 2022.11.18

Cavalier vu de dos. <http://www.artnet.fr/artistes/jean-paul-laurens/cavalier-vu-de-dos-M5zVgNYLNO7JjLL7AhLpjg2>. Dernière visite : 2022.11.18

Regards multiples

Ardant Fanny, en 1988 dans « Téléràma » : « Est-il encore possible de mourir d'amour aujourd'hui ? ». <https://www.telerama.fr/cinema/fanny-ardant-en-1988-dans-telerama-est-il-encore-possible-de-mourir-d-amour-aujourd-hui-7008646.php>. Dernière visite : 2022.12.22

Depraz Nathalie. *Husserl et la surprise*. <https://journals.openedition.org/alter/430>. Dernière visite : 2022.25.18

Nakamura Yasushi. *Représentation Iconique et Sculpturale : la figure et le fond en se référant à des objets et à des idées. Schéma : L'acte de la représentation (Le cas du ready-made) d'après l'article en édition française, revue et augmentée, de l'article intitulé « Pictorial and Sculptural Representations : Figure and Ground Referring to the*



Object and Idea » dans les actes du 20th International Congress of Aesthetics (ICA2016) à Séoul en 2016 (Organisateur : IAA (International Association for Aesthetics)). Dernière visite : 2022.11.18

La perspective : une invention de la Renaissance italienne. <https://www.clg-l-esterel.ac-nice.fr/clg-esterel/index.php/histoire-des-arts/65-la-perspective-une-invention-de-la-rennaissance-italienne#:~:text=%C3%80%20la%20Renaissance%2C%20les%20artistes,avoir%20plusieurs%20points%20de%20fuite>). Dernière visite : 2022.11.18

Musique médiévale

https://fr.wikipedia.org/wiki/Musique_m%C3%A9di%C3%A9vale. Dernière visite : 2022.12.04

La musique médiévale – Canopé Normandie.

<https://www.google.com/search?q=musique+14e+si%C3%A8cle&og=musique+14e+s&aqs=chrome.1.69i57j33i160j33i22i29i30l4j33i15i22i29i30j33i22i29i30l2.12397j0j4&client=ms-android-orange-fr&sourceid=chrome-mobile&ie=UTF-8#fpstate=ive&vld=cid:afda785a,vid:kq8cSs1ax90>. Dernière visite : 2022.12.04

French Medieval Sacred Music : Ludus Dianelis - Entrée de Balthazar. Le Jeu de Daniel.

https://www.youtube.com/watch?v=azMCiB96lxE&ab_channel=EricBoulanger.
Dernière visite : 2022.12.04

Chevalerie

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Chevalerie>. Dernière visite : 2022.12.06

Carminati Galli Riccardo. *Roland – Saison II*. Giugi editions, septembre 2022.

Reiss-Schimmel Ilana. *La fonction symbolique de l'argent*. <https://www.cairn.info/revue-dialogue-2008-3-page-7.htm>. Dernière visite : 2022.11.18

Beaux Arts Magazine. *Pierre Soulages (1919 - 2022)*. Décembre 2022

Apprendre le cinéma – 8 éléments artistiques d'un film ou d'une vidéo. <https://apprendre-le-cinema.fr/8-elements-artistiques-dun-film-ou-dune-video>. Dernière visite : 2023.02.19

Points de vue narratifs - Blog littéraire de Rémanence des mots.

<https://blogatelieremanence.com/points-de-vue-narratifs>. Dernière visite : 2023.02.19

Kamensky Anna, Traductrice du Sanskrit, Jazarin J. L. *La Bhagavad-Gita - Le chant du seigneur – Les textes essentiels*. Édition Le Courrier du livre, Paris, 1964